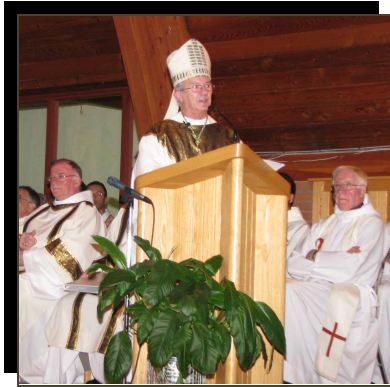


**Ordination diaconale de Jean-François Roy**  
**Église Cœur-Immaculé-de-Marie de Mont-Laurier**  
**11 septembre 2009, 19 h 30**

**Homélie : Mgr Vital Massé, évêque de Mont-Laurier**

---



Mgr Vital Massé

Chères sœurs,  
Chers frères dans le Christ,

Les lectures qui ont été choisies pour cette célébration particulière rejoignent pour une bonne part l'expérience qu'a vécue Jean-François dans son cheminement vocationnel et tout particulièrement dans sa préparation à l'ordination diaconale d'aujourd'hui.

Nous lisons dans le Livre de Jérémie : Le Seigneur m'adressa la parole et me dit : « *Avant même de te former dans le sein de ta mère je te connaissais; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré.* » (Jr 1, 4-5)

On ne peut douter que c'est depuis plusieurs années que Jean-François se prépare consciencieusement à prononcer le oui très important de son appel au diaconat. Certains diront même qu'il a grandi non seulement à l'ombre du clocher de l'église mais même qu'il a grandi dans l'église où, très tôt et depuis toujours, il a appris à servir, à mettre ses précieux talents au service de l'Église.

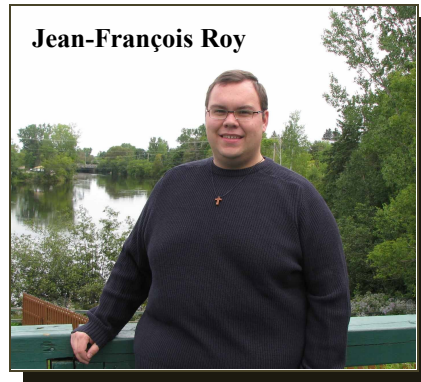
Pourtant Quelqu'un le préparait depuis encore plus longtemps à ce service communautaire : c'est le Seigneur Lui-même. Comme à Jérémie, Il pourrait aujourd'hui dire à Jean-François : « *Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais, avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré.* » (Jr 1,5)

Mais, comme c'est tout à fait normal, la première réaction de Jean-François a pu être semblable à celle de Jérémie : « *Oh! Seigneur mon Dieu! Vois donc : je ne sais pas parler, je ne suis qu'un enfant!* » (Jr 1,6) Tant mieux s'il

existe, chez celui qui est appelé, cette prise de conscience de ses limites et de son besoin de miser sur une force supérieure pour pouvoir répondre adéquatement aux exigences de sa vocation.

Et, comme pour Jérémie, Jean-François a pu entendre intérieurement le Seigneur lui dire : « ***Ne crains pas... je suis avec toi...*** » (Jr 1,8) Le Seigneur se rend garant de donner en temps et lieu les grâces exigées par le ministère qu'il a confié. Il ne

serviteur se préoccupe qu'il aura à poser, des « ***Ainsi, je mets dans*** » disait-Il au prophète



veut pas que son outre mesure des gestes paroles qu'il aura à dire : ***ta bouche mes paroles!*** Jérémie (Jr 1,9).

Je mets dans ta bouche paroles sont les paroles comme nous l'avons

mes paroles. Et ces de la vie éternelle, proclamé dans le refrain

du psaume. Ce qui nous invite à accorder à cette parole une place prioritaire dans notre ministère diaconal comme presbytéral. C'est d'ailleurs pour lui donner toute l'attention qui lui est due qu'on a voulu un jour instituer le diaconat. Un extrait des Actes des Apôtres nous a rapporté la réaction des Douze face à l'assemblée des disciples : « ***Il n'est pas normal que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des repas. Cherchez plutôt sept d'entre vous qui soient des hommes estimés de tous, remplis d'Esprit-Saint et de sagesse et nous leur confierons cette tâche. Pour notre part, nous resterons fidèles à la prière et au service de la Parole.*** » (Ac 6, 2-4).

L'évangile que nous avons proclamé nous a rappelé cet impressionnant passage du lavement des pieds des apôtres par Jésus. Un geste qui exprime très bien le fondement de la vocation du diacre à qui s'adresse plus qu'à bien d'autres l'invitation du Seigneur : « ***C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.*** » (Jn 13, 15)

Le diacre, c'est celui qui, de façon permanente, accepte de porter le tablier du service, attentif aux besoins des autres et se souciant plus particulièrement des pauvres et des plus démunis.

Être diacre, c'est vouloir épouser de plus près la mentalité de Jésus qui est venu non pour être servi mais pour servir, c'est comprendre que le plus grand c'est celui qui se fait serviteur; c'est vouloir expérimenter jusqu'au bout de ses possibilités qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

L'idéal qui est proposé à Jean-François est aussi grand que celui que les apôtres eux-mêmes souhaitaient pour les sept premiers diacres. On s'attend de lui qu'il soit un modèle de charité vécue, le témoin authentique d'une foi vivante et un soutien constant de l'espérance de ses contemporains.

Heureusement qu'il n'est pas seul pour répondre à de telles exigences. En plus de la grâce spéciale de son ordination, il peut compter sur la prière et le soutien d'une foule de personnes dont nous tous qui avons l'opportunité d'être témoins de son engagement.